

**VENDREDI 16 DÉCEMBRE**

**Lecture suivie : Is 7, 10 – 25** « *Le Seigneur lui-même vous donne un signe* »

**Texte de méditation : SAINT IRÉNÉE** (*Contre les hérésies*)

Le Verbe de Dieu est venu habiter dans l'homme ; il s'est fait « Fils de l'Homme » pour habituer l'homme à recevoir Dieu et pour habituer Dieu à habiter dans l'homme, comme il a plu au Père. Voilà pourquoi le signe de notre salut, l'Emmanuel né de la Vierge, a été donné par le Seigneur lui-même (Is 7,14). C'est en effet le Seigneur lui-même qui sauve les hommes, puisque ceux-ci ne peuvent pas se sauver par eux-mêmes. Le prophète Isaïe a dit : « Affermissez-vous, mains affaiblies, genoux chancelants ! Ranimez votre courage, cœurs défaillants ; affermissez-vous, ne craignez plus ! Voici notre Dieu qui exerce lui-même le jugement ; il vient lui-même, il va nous sauver » (35,3-4). Car c'est seulement du secours de Dieu, et non de nous-mêmes, que nous pouvions tenir notre salut. Voici un autre texte où Isaïe a prédit que celui qui nous sauve n'est ni simplement un homme, ni un être incorporel : « Ce n'est pas un messenger, ce n'est pas un ange, mais c'est le Seigneur lui-même qui sauvera son peuple. Parce qu'il l'aime, il lui pardonnera ; lui-même, il le délivrera » (63,9). Un autre prophète a dit : « Lui-même il se retournera, nous fera miséricorde, et jettera nos péchés au fond de la mer » (Mi 7,19). Du pays de Juda, de Bethléem (Mi 5,1) devait venir le Fils de Dieu, qui est aussi Dieu, pour répandre sa louange sur toute la terre. Dieu donc s'est bien fait homme et le Seigneur lui-même nous a sauvés en nous donnant le signe de la Vierge.

**SAMEDI 17 DÉCEMBRE****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

➤ Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.

➤ Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.

➤ Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio, tout particulièrement durant ces temps de l'Avent et de Noël, dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51)

**SEMAINE 3****LIVRE DU PROPHÈTE ISAÏE (ch. 6 à 12)**

« *Me voici, envoie-moi* » (Is 6,8)

**COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE**

➤ **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, donne-nous les sept dons de ton amour. Toi le doigt qui œuvres au nom du Père ; toi dont il nous promet le règne et la venue ; toi qui inspires nos langues pour chanter* ».

➤ **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...

➤ **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Dieu éternel et tout-puissant, unique espoir du monde, toi qui annonçais par la voix des prophètes les mystères qui s'accomplissent aujourd'hui, Daigne inspirer toi-même les désirs de ton peuple, puisqu'aucun de tes fidèles ne peut progresser en vertu sans l'inspiration de ta grâce. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen* »

**DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2016**

**Lecture suivie : Is 6, 1 – 13** « *Saint, Saint, Saint le Seigneur* »

**Référence complémentaire : Apocalypse de saint Jean (Ap 4, 2 – 11)**

A l'instant, je tombai en extase. Voici, un trône était dressé dans le ciel, et, siégeant sur le trône, Quelqu'un... Celui qui siège est comme une vision de jaspé et de cornaline; un arc-en-ciel autour du trône est comme une vision d'émeraude. 24 sièges entourent le trône, sur lesquels sont assis 24 Vieillards vêtus de blanc, avec des couronnes d'or sur leurs têtes. Du trône partent des éclairs, des voix et des tonnerres, et sept lampes de feu brûlent devant lui, les sept Esprits de Dieu. Devant le trône, on dirait une mer, transparente autant que du cristal. Au milieu du trône et autour de lui, se tiennent quatre Vivants, constellés d'yeux par-devant et par-derrrière. Le premier Vivant est comme un lion ; le deuxième Vivant est comme un jeune taureau ; le troisième Vivant a comme un visage d'homme ; le quatrième Vivant est comme un aigle en plein vol. Les quatre Vivants, portant chacun six ailes, sont constellés d'yeux tout autour et en dedans. Ils ne cessent de répéter jour et nuit : "Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître-de-tout, Il était, Il est et Il vient." Et chaque fois que les Vivants offrent gloire, honneur et action de grâces à Celui qui siège sur le trône et qui vit dans les siècles des siècles, les 24 Vieillards se prosternent devant Celui qui siège sur le trône pour adorer Celui qui vit dans les siècles des siècles; ils lancent leurs couronnes devant le trône en disant : "Tu es digne, ô notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car c'est toi qui créas l'univers; par ta volonté, il n'était pas et fut créé."

## MERCREDI 14 DECEMBRE

*Lecture suivie : Is 7, 1 – 9 « si vous ne croyez pas, vous ne tiendrez pas »*

**Texte de méditation : PAPE FRANÇOIS (*Lumen Fidei*)**

Le prophète dit au roi : « Si vous ne croyez pas, vous ne pourrez pas tenir ». Il y a ici un jeu de paroles fait avec deux formes du verbe 'amàn : « vous croyez » (ta'aminu), et « vous pourrez tenir » (ta'amenu). Effrayé par la puissance de ses ennemis, le roi cherche la sécurité que peut lui donner une alliance avec le grand empire d'Assyrie. Le prophète, alors, l'invite à s'appuyer seulement sur le vrai rocher qui ne vacille pas, le Dieu d'Israël. Puisque Dieu est fiable, il est raisonnable d'avoir foi en lui, de construire sa propre sécurité sur sa Parole. C'est lui le Dieu qu'Isaïe appellera plus loin, par deux fois, « le Dieu de l'Amen » (Cf. Is 65, 16), fondement inébranlable de fidélité à l'alliance. On pourrait penser que la version grecque de la Bible, en traduisant « tenir ferme » par « comprendre », ait opéré un changement profond du texte, en passant de la notion biblique de confiance en Dieu à la notion grecque de compréhension. Pourtant, cette traduction, qui acceptait certainement le dialogue avec la culture hellénique, ne méconnaissait pas la dynamique profonde du texte hébraïque. La fermeté promise par Isaïe au roi passe, en effet, par la compréhension de l'agir de Dieu et de l'unité qu'il donne à la vie de l'homme et à l'histoire du peuple. Le prophète exhorte à comprendre les voies du Seigneur, en trouvant dans la fidélité de Dieu le dessein de sagesse qui gouverne les siècles.



## JEUDI 15 DECEMBRE

*Lecture suivie : Is 7, 10 – 25 « Le Seigneur lui-même vous donne un signe »*

**Référence complémentaire : Evangile selon saint Matthieu (Mt 1, 16 – 25)**

Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, que l'on appelle Christ. Le total des générations est donc : d'Abraham à David, quatorze générations; de David à la déportation de Babylone, quatorze générations; de la déportation de Babylone au Christ, quatorze générations. Or telle fut la genèse de Jésus Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph : or, avant qu'ils eussent mené vie commune, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint. Joseph, son mari, qui était un homme juste et ne voulait pas la dénoncer publiquement, résolu de la répudier sans bruit. Alors qu'il avait formé ce dessein, voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus: car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés." Or tout ceci advint pour que s'accomplît cet oracle prophétique du Seigneur : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : "Dieu avec nous." Une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit: il prit chez lui sa femme ; et il ne la connut pas jusqu'au jour où elle enfanta un fils, et il l'appela du nom de Jésus.

## LUNDI 12 DECEMBRE

*Lecture suivie : Is 6, 1 – 13 « Saint, Saint, Saint le Seigneur »*

**Texte de méditation : Paul BEAUCHAMP (*50 portraits bibliques*)**

« Je vis le Seigneur » : une pareille affirmation suffit à elle seule pour situer Isaïe comme un géant. Mais ce géant nous apprend directement peu de choses sur lui-même. Il n'est pas de ceux dont le regard est surtout tourné vers leur propre destin. Ce qu'il « voit » intensément, c'est le monde : personnes, choses, éléments du cosmos.

En même temps que, vers l'an 740, il voyait Dieu, le prophète assistait à la liturgie d'en haut, entendait le chant des « Seraphim », c'est-à-dire des « brûlants ». Nous répétons aujourd'hui encore leur louange dans la liturgie de la messe : « Saint, Saint, Saint, le Seigneur ».

L'incandescence des « Seraphim » et celle de la « sainteté » se correspondent. Nul ne touche le feu, mais le feu, lui, envahit tout, que ce soit pour détruire ou pour purifier et réchauffer. Nul ne peut toucher Dieu : rien ne peut être qualifié de saint, si ce n'est lui. Même l'ange prend ce feu sur l'autel avec des pinces. Mais c'est pour toucher les lèvres du prophète. Car il s'est dit « homme aux lèvres impures, au milieu d'un peuple aux lèvres impures ». Il n'est ni petit, ni pauvre, mais pécheur. Le voici purifié. L'impureté des lèvres, comme au prophète et à son peuple, désigne probablement le contraire de la parole vraie, remplacée par l'esquive et par le vide. Isaïe va donc parler vrai : il va montrer le peuple à lui-même.



## MARDI 13 DECEMBRE

*Lecture suivie : Is 7, 1 – 9 « si vous ne croyez pas, vous ne tiendrez pas »*

**Référence complémentaire : Epître aux Hébreux (He 10, 32 à 11, 3)**

Rappelez-vous ces premiers jours, où après avoir été illuminés, vous avez soutenu un grand assaut de souffrances, tantôt exposés publiquement aux opprobres et aux tribulations, tantôt vous rendant solidaires de ceux qui étaient ainsi traités. Et, en effet, vous avez pris part aux souffrances des prisonniers; vous avez accepté avec joie la spoliation de vos biens, sachant que vous étiez en possession d'une richesse meilleure et stable. Ne perdez donc pas votre assurance; elle a une grande et juste récompense. Vous avez besoin de constance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous bénéficiiez de la promesse. Car encore un peu, bien peu de temps, Celui qui vient arrivera et il ne tardera pas. Or mon juste vivra par la foi; et s'il se dérober, mon âme ne se complaira pas en lui. Pour nous, nous ne sommes pas des hommes de dérobade pour la perte, mais des hommes de foi pour la sauvegarde de notre âme. Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. C'est elle qui a valu aux anciens un bon témoignage. Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent.

